



Association Française  
des Établissements Publics Territoriaux de Bassin

**AFEPTB**  
**Journée d'échange sur la sensibilisation des élus à la**  
**restauration hydromorphologique des cours d'eau (RHCE)**  
Compte rendu des échanges  
20 octobre 2015

Présents :

Structure	Prénom	Nom
EPTB Bresle	Pierre-Marie	MICHEL
EPTB Meurthe Madon	Eric	FRANCOIS
EPTB Seine Grands Lacs	Dominique	AMON-MOREAU
EPTB Vienne	Stéphane	LORIOT
EPTB Vilaine	Nathalie	PECHEUX
SMEAG	Paul	SIMON
Agrocampus Ouest	Ivan	BERNEZ
C Pluriel – AMO AFEPTB	Delphine	KLERCH-CANTE
AFEPTB	Florence	THINZILAL

Supports de réunion : PPT de la journée ; présentation d'Ivan Bernez et documents annexes ; Fiches REX ; arborescence interactive

### Rappel des objectifs de la journée:

La journée s'inscrit dans le cadre d'une convention avec l'Onema qui vise à favoriser l'engagement des élus sur la RHCE via entre autre un travail avec les agents des EPTB. Il s'agit ici, de donner des outils et de co-construire des argumentaires pour mobiliser.

#### Les objectifs de la journée sont :

- ✓ Partager des ressources existantes (enquête réalisée auprès des EPTB l'année dernière et inventaire des ressources existantes),
- ✓ Echanger sur l'argumentaire pouvant être développé sur les bénéfices de la restauration écologique apportés aux écosystèmes aquatiques,
- ✓ Bénéficier de retours d'expériences,
- ✓ Travailler sur les outils pré-identifiés. Il s'agit de co-construire des outils adaptables dont les EPTB pourront se ressaisir.

### Qu'est-ce que l'hydromorphologie?

La définition scientifique et technique de l'hydromorphologie que l'on peut trouver dans diverses publications sur le sujet peut être résumée ainsi :

L'hydromorphologie, c'est l'étude de la morphologie (forme du lit mineur, des berges et présence d'annexes hydrauliques) et des variables hydrauliques (régimes hydrauliques, vitesse écoulement...) qui conditionnent une masse d'eau.

Cependant sur le terrain, on remarque que chacun peut avoir sa définition au travers de différents concepts comme la continuité écologique, le reméandrage, l'érosion des berges...

#### Que mettez-vous derrière ce concept ?

- > Tour de table

Stéphane Lorient (EPTB Vienne)

En fonction des caractéristiques des territoires, les problématiques sont différentes : sur l'amont du bassin de la Vienne, du fait de la présence d'un socle granitique, le cours d'eau divague peu. A l'aval, il existe plus de pente : des problématiques de continuité et d'érosion des berges se rencontrent.

Eric François (EPTB Meurthe Madon)

Le bassin Meurthe Madon présente des petits cours d'eau : la problématique est celle de la continuité piscicole et sédimentaire (ouvrage). Les zones humides en lien avec le petit chevelu sont également très importantes. Enfin, concernant les berges, depuis longtemps, rien n'a été fait. De gros projets de renaturation voire de restauration sont nécessaires. Vient ensuite la question de l'entretien.

La mise en œuvre de la RHCE n'est pas toujours simple localement : il faut faire prendre conscience de ce patrimoine et développer des opérations viables. Certaines collectivités sont sensibles aux projets mais lors de la mise en œuvre, les choses se compliquent avec les propriétaires privés, le coût et la dimension patrimoniale des ouvrages. Tous ces aspects sont à travailler localement.

Pierre-Marie Michel (EPTB Bresle)

L'hydromorphologie c'est le lien entre le cours d'eau, les zones humides et la nappe. Sur le bassin de la Bresle, le travail est basé sur cette vision tridimensionnelle. Lorsqu'il n'est pas possible d'intervenir sur le cours d'eau et ses annexes hydrauliques, l'intervention peut-être uniquement piscicole mais c'est l'exception. Il existe 250 ouvrages privés sur le territoire. L'EPTB essaie de bien montrer la différence : lorsque l'on travaille sur la continuité écologique (passe à poissons), on ne travaille pas sur l'hydromorphologie.

Dominique Amon-Moreau (EPTB Seine Grands Lacs)

A l'inverse en tant que propriétaire de grands barrages, l'EPTB Seine Grands Lacs travaille sur la continuité piscicole (aspects réglementaires) et sur les sédiments dont les volumes sont importants.

L'EPTB souhaiterait avoir des éléments concernant des suivis scientifiques et l'évaluation de l'efficacité en lien avec les aménagements réalisés.

Nathalie Pécheux (EPTB Vilaine)

L'EPTB Vilaine travaille sur deux aspects :

- la continuité écologique : effacement et en dernier recours passe à poisson pour les gros ouvrages ; pour les petits ouvrages, il s'agit plutôt d'opérations type recalage de buses par exemple.
- la morphologie : des travaux de diversification des écoulements sont réalisés. Il y a également des projets plus ambitieux : opérations de recharge, remise du cours d'eau dans le talweg, reméandrage... principalement sur des petits cours d'eau et sur les têtes de bassin. C'est une problématique importante. L'idée est à l'avenir de réussir à dépasser le cours d'eau et travailler sur une plus grande aire sur les têtes de bassin. La mobilité du cours d'eau n'est pas une question majeure. Concernant l'entretien, quelques syndicats ont fait des travaux de restauration de la ripisylve mais cela reste à la marge : ce sont des structures récentes.

Paul Simon (SMEAG)

La Garonne étant DPF, l'Etat doit assurer l'écoulement du fleuve. En pratique, il n'assure que la gestion des embâcles. Les collectivités ne sont pas maîtres d'ouvrage d'actions. Les problématiques sont la continuité écologique, sédimentaire et piscicole (grands barrages).

La gestion des atterrissements est aussi problématique.

---

## Une arborescence des ressources existantes sur la RHCE à destination des élus

Suite au recensement des outils d'information / sensibilisation sur la RHCE à destination des élus réalisé en 2014, il est proposé d'organiser ces ressources. Cet outil doit permettre de valoriser l'ensemble des ressources existantes et de les rendre accessibles en les structurant en fonction des questions émanant des acteurs de terrain et notamment des élus des EPTB.

L'objectif est de créer une arborescence interactive, comportant des liens html vers les ressources en ligne. Cet outil a été développé au regard de ces questionnements préétablie (cf. annexe 1).

Les questionnements liés à l'hydromorphologie des cours d'eau sont les suivants :

- Qu'est-ce que l'hydromorphologie d'un cours d'eau ? Quels en sont les principaux concepts et leur définition ?
- Quels sont les enjeux écologiques, sociaux et économiques de la restauration hydromorphologique des cours d'eau ? Comment les intégrer dans le système de représentation que chaque acteur a des cours d'eau de son territoire ?
- Quel est le cadre réglementaire associé au cours d'eau et à la RHCE, au niveau européen et en droit français ? Quelles sont les droits et devoirs des propriétaires riverains, des collectivités et de l'Etat ?
- Quels sont les gains écologiques apportés par des opérations de RHCE ?
- Comment établir un diagnostic des cours d'eau et un plan d'actions de RHCE ? A quelle échelle spatiale et temporelle ? Faut-il et comment lier ce travail à d'autres réflexions et d'autres politiques publiques (en matière de foncier, d'aménagement du territoire, d'agriculture...) ?
- Comment conduire la concertation avec les citoyens ?
- Comment informer / former les aménageurs, les bureaux d'études, les maîtres d'œuvre pour garantir des opérations de qualité ?
- Comment mobiliser des maîtres d'ouvrage potentiels ? Comment monter des partenariats techniques et financiers ?

C'est un outil évolutif, qui intègre pour l'instant les ressources collectées lors du recensement téléphonique réalisé auprès des EPTB l'année dernière et celles référencées sur le site de l'UNCPIE et de la plateforme à destination des techniciens de rivière du CPIE du Val de Gartempe. **Il s'agit d'un outil de travail à destination des techniciens.**

Les échanges autour de cette arborescence :

L'arborescence semble être un bon outil ; l'entrée par questionnaire est pertinente.

Il existe deux niveaux de questionnements et de ressources disponibles :

- pour les élus
- pour les techniciens.

Il a été décidé de compiler l'ensemble en faisant ressortir les éléments à destination du public élu.

Il manque des éléments sur les aspects économiques relatifs au retour sur investissement des opérations : il existe peu de retours chiffrés sur les gains écologiques, la résilience du cours d'eau, l'amélioration de la qualité de l'eau en général... qui correspondent à des choses plus visibles pour les élus.

**Travail à réaliser : essayer de compléter cette catégorie**

Il faudrait consulter les vidéos du colloque organisé par la Sèvre nantaise en 2010 « Ouvrages hydrauliques : de la continuité écologique des fleuves et rivières aux projets de territoire » et échanger avec l'EPTB Sèvre N pour en sélectionner quelques-unes phares à reprendre dans l'arborescence. La communication de Laurent Lespez sur l'histoire des bassins versants depuis les périodes archéologiques et la vision des paysages est très intéressante pour relativiser les effets d'opérations de restauration en 2015. La vidéo de l'intervention de Jean-René Malavoi (Onema) lors du colloque pourrait également être mise en avant.

**Travail à réaliser : ajouter les vidéos du colloque 2010 de l'EPTB SN**

Vis-à-vis des élus, il est important de se référer à des exemples locaux car ils parviennent mieux à se projeter sur leur territoire. Il serait donc intéressant de recenser l'ensemble des films réalisés sur le territoire national. Charge aux acteurs ensuite de se les approprier et de les ré-illustrer en les adaptant. La vidéo réalisée sur le Vicoïn en Mayenne sur un arasement d'ouvrage est « percutante » ; c'est un élu qui s'adresse aux élus. Il n'y a pas de jargon technique. Il serait important de la recenser.

**Travail à réaliser : ajouter les vidéos de témoignage d'élus**

**→ Les EPTB sont appelés à formuler leurs remarques sur l'arborescence proposée. Les items seront numérotés pour faciliter les échanges.**

## **Présentation Ivan Bernez : « la restauration écologique et les bénéfices apportés aux milieux aquatiques »**

Contexte : Comment la restauration écologique peut/doit s'appuyer sur le contexte historique d'aménagement ?  
Des lois tombent, mais comment faire pour s'appuyer sur l'histoire du territoire ?

La démarche ici présentée est celle d'un aménagement qui devient un projet de restauration écologique sur des petits ruisseaux normands.

Il existait un problème d'érosion des berges des petits ruisseaux. La volonté était de mener des opérations de restauration. Les techniciens ont alors pris contact avec Ivan Bernez pour étudier les pratiques et les projets.

Au démarrage, l'idée était de recréer des berges boisées. Mais dans le paysage normand, il n'y a pas de berges boisées. Il a finalement été décidé de réaliser une expérimentation à grande échelle avec la mise en place d'un exclos le long de la rivière. Ensuite, on « laisse faire » la nature. **C'est une restauration passive basée sur la végétation dite spontanée.**

Les fonds initialement prévus pour l'achat d'arbres, ont été reportés sur le suivi des plantules de ligneux.

Un important travail de médiation et de dialogue avec les agriculteurs (pour l'établissement convention) a été mené. L'opération n'était en effet pas assurée d'avance lorsque l'on propose de venir faire de l'écologie sur les ruisseaux sur des propriétés privées.

Très vite des arbres ont colonisé le milieu. On se rend compte que les ligneux ne s'implantent pas en haut de berge. Ils le font là où ils peuvent survivre. Au bout de 10 ans, on constate à un reméandrage naturel des ruisseaux sans intervention mécanique dans le cours d'eau.

**L'arbre est élément « parlant » pour échanger avec les agriculteurs. C'est une entrée aussi intéressante par rapport à sa valorisation en bois énergie.**

Le cas normand peut être un bon exemple de retour d'expérience à diffuser.

Un des enjeux forts est aussi la communication sur la ronce pour éviter un effet inverse avec l'emploi de débroussaillieur.

Il s'agit bien ici d'un projet particulier. Il n'est pas possible d'avoir un outil ou une « recette » clé en main : tout dépend des réalités locales :

- petits cours d'eau de tête de bassin vs grands cours d'eau avec barrages,
- terre d'élevage vs parcelles cultivées et drainées, incompatibles avec des arbres,
- parcelle ou territoire avec un potentiel de revégétalisation spontanée

Dans le cas présenté ici, le projet a été accepté par les agriculteurs car ils sont équipés pour entretenir leurs haies et utilisent le bois produit. Ils y avaient un intérêt. Cela n'est nécessairement reproductif sur un autre territoire.

L'entretien intervient normalement à partir de 5 ans mais les agriculteurs peuvent appeler le technicien de rivière pour des demandes.

**Le triptyque « recherche – gestionnaire – formation » (travaux avec des étudiants en master) a été très positif car il est nécessaire d'expliquer la démarche.**

D'une manière générale, sur le cours d'eau, il est important d'avoir une hétérogénéité spatiale pour les espèces piscicoles et végétales. La diversité des arbres présents aux alentours permet de reconnaître les potentialités du cours d'eau. Il est possible de faire ressortir, dans les secteurs étudiés, des relations entre les pratiques de gestion et les juvéniles de saumon.

**L'intérêt de l'approche paysagère est qu'elle permet de sortir de l'aménagement local.** Il est primordial de connaître les aspects temporels et historiques du territoire. Il faut aussi prendre en compte l'avant et l'après travaux.

Les communautés végétales sont influencées par les modes de gestion récents mais aussi anciens (banque de graines par exemple).

Le long du ruisseau, il existe plusieurs propriétaires. Ainsi l'entretien se fait à différents pas de temps ce qui permet de créer une mosaïque de milieux.

Maintenant, l'idée est de changer d'échelle et d'avoir une réflexion au niveau du bassin versant. Cela oblige à échanger avec les communes de l'amont à l'aval : des barrages sont présents en aval et c'est la qualité de l'eau qui vient de l'amont qui alimente les barrages.

Au plan de la qualité de l'eau, deux lectures sont possibles : la qualité n'est pas forcément très bonne du fait de la forte présence d'activités agroalimentaires sur le plateau. Toutefois, l'érosion des berges est bien maîtrisée (frayères non détruites et fonctionnant bien). Les notes relatives aux macro-invertébrés sont bonnes notes car une oxygénation du cours d'eau a été retrouvée. Les paramètres azote et phosphore ne sont par contre pas bons.

Le projet a donné lieu à la formulation de 2 principes fondamentaux :

- Nécessité de développer des indicateurs paysagers pour optimiser la gestion / restauration à une échelle pertinente,
- Hétérogénéité et unicité des rivières : il faut se questionner sur ce qui est important pour la rivière, ce qui ne l'est pas et ce qui est souhaité pour elle ?

---

## Retours d'expériences

- Antoine Charrier, Responsable du Pôle Actions Territoriales de l'EPTB Sèvre nantaise
- Stéphane Lorient, Directeur de l'EPTB Vienne
- Paul Simon, chargé de mission au SMEAG (Syndicat Mixte d'Etudes et d'Aménagement de la Garonne)
- Pierre-Marie Michel, chargé de mission continuité écologique au sein de l'EPTB de la Bresle

→ Cf. fiches REX fournies en pièces jointes.

---

## Echanges sur les outils de sensibilisation des élus à la RHCE pré-identifiés

### **Outil 1 : fiche type formation** - Les propositions présentées

Objectif double :

- donner des conseils méthodologiques pour définir le déroulé d'une formation,
- apporter des contenus pour alimenter la réflexion et la formation en elle-même.

Le plan de la fiche : en fonction des étapes de travail à dérouler pour construire la formation.

Le contenu :

- les cibles de la formation
- les objectifs de la formation
- le programme de la formation et les outils disponibles
- le processus de mobilisation des acteurs et le calendrier
- la préparation logistique de la formation
- l'évaluation de la formation et les suites à donner.

### Les échanges avec les participants :

Les besoins se situent à plusieurs niveaux :

- une aide à l'identification des besoins en formation des territoires locaux car ils ne sont pas tous au même stade d'avancement.
- Un cahier des charges type pour mettre en place des formations afin de solliciter des prestataires.
- Des éléments de contenus sur ce qui marche / ce qui ne marche pas en formation, des conseils pour avoir un regard critique sur ce que des prestataires peuvent proposer en termes de formation.
- Des conseils (illustrés avec des exemples) pour des journées de sensibilisation : quel déroulé ? Comment mobiliser les élus ? Quels sont les facteurs de réussite d'une journée ?

## **Outil 2 : diaporama type de sensibilisation - Les propositions présentées**

Objectif : fournir une trame de présentation PowerPoint, adaptable à chaque territoire, qui permettrait d'organiser des temps d'échanges et de réflexion avec les élus.

Le plan du diaporama :

Reprendre les grands questionnements et apporter des éléments de réponse à mettre au débat :

- Définition et concepts de l'hydromorphologie et correspondance sur le terrain (lien au visible)
- Enjeux écologiques, sociaux et économiques
- Cadre réglementaire, droits et devoirs des propriétaires riverains, des collectivités et de l'Etat
- Gains écologiques
- Diagnostic et plan d'action + financement
- Concertation
- Choix et travaux avec les opérateurs / garantir la qualité

Assortir le diaporama de préconisations : accroche au terrain (photos), vocabulaire simple à privilégier...

### Les échanges avec les participants :

Différentes propositions d'amélioration ont été formulées :

- Il semble plus opportun de présenter le cadre réglementaire juste après les éléments de définition.
- L'approche bassin versant est fondamentale pour montrer l'importance de la problématique.
- Il faudrait pouvoir ajouter des retours sur des bilans, des suivis écologiques sur des opérations réalisées, en intégrant aussi les aspects sociologiques (réappropriation du territoire). Il vaut mieux parler de **services rendus plutôt que de gains écologiques**. Il faut globalement démontrer les avantages des opérations de restauration : par exemple, sur la Dordogne, l'amélioration de la morphologie a permis de retrouver une qualité pour des activités nautiques et de baignade.
- Il faudrait alimenter le diaporama de **chiffres clés nationaux**, qui donneraient aux territoires des éléments de comparaison.
- Il pourrait être intéressant de resituer l'historique des travaux d'aménagement réalisés sur le bassin versant : cela permet de relativiser ce qui est fait aujourd'hui. Il est nécessaire de voir et de comprendre que le paysage et les pratiques se transforment. **Avant, on avait besoin d'ouvrages hydrauliques ; aujourd'hui, on a besoin d'épuration par exemple.**
- Le diaporama doit contenir des **éléments qui marquent les esprits, des choses concrètes** : il faut trouver des accroches au niveau national, des illustrations qui se rattachent à des choses que tout le monde connaît (par exemple, des illustrations faisant des parallèles avec le fonctionnement du corps humain). Pourquoi ne pas ajouter des illustrations humoristiques ? Pourquoi ne pas travailler également sur les idées reçues à partir de photos ? Ce point peut cependant être délicat à traiter car les perceptions et interprétations des personnes peuvent être très différentes. Cette idée pourrait être retenue comme un outil d'animation pour les formations également.

### **Outil 3 : cahier des charges type pour développer un film de sensibilisation - Les propositions présentées**

Objectif : fournir une trame de cahier des charges dont les EPTB pourrait se ressaisir pour faire réaliser par des prestataires ou en interne ce type de support.

Le plan :

Contexte du territoire

Objectifs, publics cibles et messages clés

Contenus du film, sites et interviewees

Durée

Modalités de diffusion.

#### Les échanges avec les participants :

Plutôt qu'un cahier des charges, il pourrait être intéressant de fournir une bibliothèque de supports intéressants et originaux à utiliser ou pour s'inspirer dans le cadre de films ou d'animations, tels que :

- Des schémas graphiques, des animations 2D / 3D pour représenter des situations avant / après travaux par exemple.
- Des photos prises à des pas de temps régulier pour montrer l'évolution en accéléré d'un site restauré
- ...

La question des droits de propriété intellectuelle devra être traitée avec prudence.